

INCORPORATED!, 5^E ÉDITION DES ATELIERS DE RENNES –
Divers lieux, Rennes – Jusqu'au 11 décembre

Le monde de l'entreprise dans toute sa cruauté à la Biennale de Rennes

La 5^e édition des Ateliers de Rennes, dispersée en différents lieux de la ville, propose des réalisations inégales autour d'une thématique aux préoccupations très contemporaines, les relations entre l'art et l'entreprise. *Par Emmanuelle Lequeux*

— On n'en finit pas de célébrer les noces de l'art et de l'entreprise, la plupart du temps à mauvais escient. Mais les Ateliers de Rennes parviennent à donner une image revigorante et rafraîchissante de ce dialogue a priori contre-nature. Pour sa 5^e édition – curatée par François Piron –, la biennale lancée par l'entrepreneur breton Bruno Caron a trouvé une voie originale permettant de renouveler la question. Son directeur artistique la formule ainsi : « *Dans une économie où la valeur essentielle n'est plus la production de biens, mais plutôt la captation de l'attention et la capitalisation des affects, comment donner forme aux émotions dans un monde qui les formule en termes de besoins de marché ?* ». Au gré de la petite dizaine de sites qui accueillent l'événement, les artistes répondent souvent avec la plus grande cruauté. Dans le meilleur des mondes numériques que met en scène le Californien Ed Atkins au musée des beaux-arts de Rennes, l'être humain devient chair à saucisse 3D : sa vidéo cauchemardesque montre un homme si bien happé par le système de sécurité d'un aéroport qu'il en sort

LA VIDÉO
CAUCHEMARDESQUE
D'ED ATKINS MONTRE
UN HOMME SI BIEN
HAPPÉ PAR LE SYSTÈME
DE SÉCURITÉ
D'UN AÉROPORT QU'IL
EN SORT DÉMEMBRÉ

démembré, voire étripé. Le tout sur fond de *Boléro* de Ravel, en guise de rassurante muzak d'ascenseur. Les corps sont tout autant fragmentés chez Mark Manders, qui expose dans le patio du musée deux de ses visages d'enfant qu'il retravaille dans la glaise jusqu'à l'obsession, et qui hantent longtemps le visiteur.

Mais la réponse la plus percutante à la thématique explorée par François Piron est sans doute fournie au FRAC Bretagne. Si ce pan de la biennale est le moins cohérent, malgré les interventions de David Douard et Mélanie Matranga, l'installation vidéo de Melanie Gilligan suffit à motiver le détour. Oublions la sculpture

maladroite qui porte sa dizaine d'écrans et le chaos narratif qu'elle provoque : cette série de films, intitulée « *The Common Sense* », fait froid dans le dos. L'artiste canadienne y évoque un monde complètement dépourvu d'intimité :



Mark Manders, *Room with Unfired Clay Figures*, 2011-2015, vue de l'installation présentée au Musée des beaux-arts de Rennes pour « Incorporated! Les Ateliers de Rennes 2016 ». Courtesy de l'artiste, Tanya Bonakdar Gallery (New York) et Zeno X Gallery (Anvers). Avec le soutien du Mondriaan Fund. Photo : Aurélien Mole.

l...

LE MONDE
DE L'ENTREPRISE
DANS TOUTE
SA CRUAUTÉ
À LA BIENNALE
DE RENNES

SUITE DE LA PAGE 06 chacun a accès aux émotions d'autrui par le bien d'un patch posé dans la bouche et judicieusement contrôlé. Plus aucun neurone n'a droit au secret, l'interconnexion des êtres est totale et irréversible : une dystopie qui fait un terrible écho à notre réalité soumise aux diktats des réseaux. Une fois sorti du FRAC, le visiteur pressé pourra s'épargner de courir tout Rennes : l'intervention de Trisha Donnelly au sein de l'université est vaine, et la maison de Jean-Pascal Flavien posée dans le jardin du musée de la Danse guère surprenante. Mais il ne doit en revanche pas rater la halle Courrouze, où il découvrira une magnifique mise en scène de Michel François, sculptures de

bric et de broc, faites de scotch, flammes, pistils, sable et billes de polystyrène.

Et filer surtout vers la Criée, au centre-ville, où l'attend une très belle conversation entre Lucy Skaer, Karolina Krasouli et Ismaïl Bahri. La première digresse autour de sa maison de famille, qu'elle

L'INTERCONNEXION
DES ÊTRES EST TOTALE
ET IRRÉVERSIBLE :
UNE DYSTOPIE QUI
FAIT UN TERRIBLE ÉCHO
À NOTRE RÉALITÉ
SOUMISE AUX DIKTATS
DES RÉSEAUX



Vue de l'exposition présentée à La Criée centre d'art contemporain pour « Incorporated! Les Ateliers de Rennes 2016 ». Œuvres de Jean-Marie Perdrix, Karolina Krasouli, Lucy Skaer. Photo : Aurélien Mole.

machines et les réseaux se souviennent pour nous, et font office de cerveau de remplacement, voilà un geste joliment libérateur !

INCORPORATED!, 5^E ÉDITION DES ATELIERS DE RENNES, jusqu'au 11 décembre, divers lieux (FRAC Bretagne, musée des beaux-arts, halle Courrouze, la Criée...), 35000 Rennes, tél. 02 99 83 95 63, www.lesateliersderennes.fr



dépèce lentement au fil de ses projets pour la recomposer comme autant de blocs d'énigmes ; la deuxième s'inspire de lettres récemment découvertes de la poétesse Emily Dickinson, quand le dernier propose une vidéo qui remet à plat toute la problématique de l'exposition. On y voit deux mains qui s'emparent de pages de magazine, les froissant tant et si bien qu'elles redeviennent pages blanches. À l'heure où les

Mélanie Matranga, *You*, 2016, vue de l'installation présentée au FRAC Bretagne pour « Incorporated! Les Ateliers de Rennes 2016 ». Courtesy de l'artiste. Production Lafayette Anticipation - Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, Paris, et Les Ateliers de Rennes 2016. Avec le soutien de la FNAGP. Photo : Aurélien Mole.